

berceau de notre race. Nés auprès de ce rocher sec et abrupt, nos pères n'avaient qu'un pas à faire pour s'établir dans cette vallée de la Rivière Saint-Charles, que nous traversions justement, si grandiose et si gracieuse avec ses côtes qui s'élevaient doucement vers les Laurentides, depuis le Cap Tourmente jusqu'aux montagnes de Lorette. C'est de Québec que partaient les colons pour l'île d'Orléans et les hauteurs de Lévis, pour redescendre ou remonter le fleuve ; de là encore que partaient voyageurs et missionnaires, et le nom de Québec commençait à se répandre. Il était bientôt connu sur les rives du lointain Mississipi et sur les bords des Grands Lacs. Il brillait comme une aurore de civilisation, il portait avec lui comme un appel mystérieux, une invite pressante, et c'était le rêve de l'Indien, de voir le grand village aux wigwams étranges, et du voyageur qui aspirait au repos après les courses prolongées dans les pays d'en haut.

Mais à mesure que nous avançons sur la route, au trot des chevaux et au son des clochettes d'argent, la violence de la tempête redoublait, les raffales du vent étaient plus fortes et la neige qui jusque-là tombait en flocons épais, poussée maintenant par un vent d'Ouest formidable, s'était changée en une neige sèche et fine qui nous aveuglait. Nous allions toujours, enveloppés d'épaisses fourrures, et malgré les secousses causées par les cahots que le cocher n'évitait pas toujours, nous nous défendions mal contre une certaine somnolence que nous sentions monter et qui nous envahissait peu à peu. Pour échapper au fouettement de la plus cinglante poudrière, nous dûmes fermer les yeux, et c'est là, je crois bien, que l'imagination nous guettait, car j'ai une vague souvenance d'être entré alors dans le royaume de la féerie et d'avoir assisté à l'une de ces chevauchées vertigineuses comme seule la folle du logis est capable d'en conduire. La malheureuse s'était emparé du sujet sur lequel je devais parler tout à l'heure et elle se livrait maintenant à toutes ses fantaisies.

Quelles évocations !. Quelles distances sont franchies et que les siècles sont vite passés !. J'aperçois le Peau-Rouge qui parcourt les grèves et les bois, en quête du gibier pour son vêtement et sa nourriture ; il monte sur la cime du Cap, inquiet, scrutant l'horizon, la main appuyée contre le front pour mieux voir si l'ennemi ne vient pas se dissimulant sous les grands arbres, ou bien si les canots ne sont pas cachés dans les anses du fleuve ; puis c'est la danse des guerriers, cris sau-